

Rapport du groupe de travail « *Tataki* »

Séance du 10 mars 2025

1. SYNTHESE DU RAPPORT

Tataki, le média digital de la RTS, s'est imposé comme une plateforme incontournable pour la jeunesse romande. Destiné principalement aux 15-25 ans, il propose une offre adaptée aux nouveaux modes de consommation des médias, en privilégiant les formats courts et percutants sur Instagram et TikTok, tout en développant des contenus plus approfondis sur YouTube. Grâce à cette approche multimodale, *Tataki* capte efficacement l'attention de son public et accompagne les jeunes dans leur réflexion sur des sujets variés, allant de la pop culture aux grandes questions de société.

Loin d'être un simple média de divertissement, *Tataki* joue un rôle éducatif et informatif. Ses contenus, bien que souvent présentés sur un ton accessible et engageant, sont conçus avec rigueur et respect des règles déontologiques. L'émission *YaDébat*, par exemple, illustre cette approche en donnant la parole à des jeunes sur des thématiques sensibles, sans parti pris et sans jugement, tout en mettant en avant leur vécu personnel. *Tataki* se distingue par sa capacité à traiter une grande variété de sujets, allant des relations amoureuses et amicales aux enjeux sociétaux comme le harcèlement scolaire, la consommation de drogues ou les violences en ligne. L'angle adopté est toujours centré sur l'expérience individuelle, ce qui permet aux spectateurs de s'identifier facilement aux témoignages.

Les émissions en immersion et les face-à-face de *YaDébat* sont particulièrement marquants, grâce à une mise en scène inventive et une structure narrative bien pensée. L'émission sur le parcours migratoire des parents, par exemple, où enfants et parents sont d'abord interviewés dos à dos, favorise une parole libérée et sincère. De même, les confrontations entre ex-participants d'une relation amoureuse ou entre un ancien harceleur et sa victime apportent une tension dramatique qui maintient l'attention tout en favorisant une meilleure compréhension des réalités vécues. En ce qui concerne les formats, YouTube permet d'approfondir les sujets avec des vidéos plus longues, tandis qu'Instagram et TikTok favorisent la réactivité et l'interaction avec le public. L'équilibre entre sérieux, humour et engagement est particulièrement bien dosé, ce qui contribue au succès de la plateforme. *Tataki* veille à traiter ses sujets avec responsabilité, notamment lorsqu'il s'agit de thématiques sensibles. Des trigger warnings et des ressources d'aide sont systématiquement proposés dans les descriptions des publications concernées. Toutefois, leur visibilité pourrait être améliorée en les plaçant dès la première slide ou en début de vidéo.

Bien que *Tataki* fasse partie de l'offre digitale de la RTS, cette affiliation reste peu visible pour le public. La mention du lien avec la RTS n'apparaît que discrètement sous les vidéos, ce qui limite la perception de *Tataki* en tant que média de service public. Une meilleure mise en avant de cette connexion pourrait non seulement renforcer la crédibilité de la plateforme, mais aussi permettre à la RTS de toucher un public plus jeune et de mieux ancrer son rôle dans l'univers numérique.

En somme, *Tataki* s'impose comme un acteur essentiel du paysage médiatique romand en proposant une offre engageante, interactive et adaptée aux nouvelles générations. Son ancrage dans la mission de service public de la RTS, son approche inclusive et son sens de l'innovation en font un modèle de réussite dans le domaine du journalisme digital.

2. CADRE DU RAPPORT

a) **Mandat**

Mandat du Conseil du public dans le cadre de ses travaux réguliers

b) Période de l'examen

Novembre 2024 pour les réseaux sociaux. Pour Youtube, les contenus les plus visionnés.

c) Examens précédents

12 décembre 2022 « Les productions RTS pour la jeunesse »

d) Membres du CP impliqués

Eloïse de Coulon, Claudine Chappuis, Florence Siegrist et Luca Longo (rapporteur)

3. CONTENU DE L'EMISSION**a) Pertinence des thèmes choisis**

Tataki s'adresse en priorité aux jeunes de 15 à 25 ans en explorant des thématiques qui les concernent directement et qui, pour certaines, peuvent être difficiles à aborder avec leur entourage. Loin des contenus génériques, la plateforme traite de sujets ancrés dans le quotidien et les préoccupations de cette tranche d'âge, en mettant en lumière des réalités parfois sensibles comme le harcèlement scolaire, l'addiction aux drogues, la pédophilie sur Internet ou encore les ruptures amoureuses. En abordant ces problématiques avec un ton accessible et un format adapté aux codes des réseaux sociaux, *Tataki* offre un espace d'information et de discussion où les jeunes peuvent se retrouver, s'interroger et mieux comprendre les enjeux qui les entourent.

L'émission *YaDébat*, pilier de l'offre de *Tataki* sur YouTube, illustre bien cette approche. Si certaines thématiques réapparaissent sous des angles différents au fil des années – comme en témoignent les émissions « On réunit des ex après leur rupture » en 2021 et « Des ex notent leur première relation » en 2025 – la diversité des sujets permet d'éviter une répétition excessive. Le contenu ne se limite pas aux relations personnelles, bien qu'elles occupent une place importante à travers des thèmes comme les relations fraternelles, le harcèlement scolaire ou les dynamiques de couple. *Tataki* élargit également son spectre aux enjeux sociétaux plus larges, en traitant de questions comme les prédateurs en ligne ou la perception des règles menstruelles. Cette variété de sujets permet d'attirer un public relativement jeune, sans pour autant exclure les personnes plus âgées qui peuvent également se sentir concernées par certaines thématiques.

Instagram joue un rôle clé dans cette stratégie éditoriale, en proposant une grande diversité de contenus adaptés aux habitudes de consommation des jeunes. On y retrouve des sujets liés aux relations amicales et amoureuses, à la consommation de drogues, aux parcours scolaires et universitaires, ainsi qu'à des tendances identifiées sur TikTok et d'autres réseaux sociaux. L'actualité y est traitée sous différentes facettes, qu'elle soit politique, sociétale ou culturelle. En novembre, par exemple, *Tataki* a consacré plusieurs publications aux élections présidentielles américaines, en proposant des synthèses claires et accessibles pour aider son public à en saisir les enjeux.

L'un des points forts de *Tataki* réside dans la valeur ajoutée qu'elle apporte à son audience. Loin de se contenter de relayer l'actualité brute, la plateforme propose des formats qui permettent aux jeunes de mieux s'informer sans être submergés par une surcharge d'informations complexes. Les publications sur les élections américaines en sont un bon exemple : en quelques slides, *Tataki* parvient à résumer les points essentiels, offrant ainsi aux jeunes une porte d'entrée vers des sujets parfois jugés intimidants ou éloignés de leurs préoccupations quotidiennes. Ceux qui souhaitent approfondir peuvent ensuite se tourner vers des sources plus détaillées, comme RTS Info.

Cette logique de vulgarisation se retrouve également dans les micro-trottoirs, qui ne relèvent pas strictement du journalisme d'information mais qui constituent un excellent moyen d'introduire certains débats et de susciter la curiosité du public. Une piste d'amélioration pourrait être l'ajout de liens dans les

commentaires vers d'autres émissions ou podcasts de la RTS traitant du même sujet, afin d'encourager les spectateurs à approfondir leurs connaissances.

Tataki se distingue aussi par le choix des intervenants. En donnant majoritairement la parole à des jeunes qui appartiennent à la tranche d'âge ciblée, la plateforme favorise l'identification du public et renforce son engagement. Ce choix éditorial permet non seulement de rendre les sujets plus accessibles, mais aussi d'inciter l'audience à se questionner et à se forger sa propre opinion.

L'un des défis majeurs pour *Tataki* est de captiver son public sans céder aux travers du contenu racoleur ou sensationnaliste. À une époque où les algorithmes des réseaux sociaux favorisent les contenus chocs et les formats courts suscitant des réactions immédiates, *Tataki* adopte une ligne éditoriale qui cherche à éveiller la curiosité sans tomber dans la simplification excessive ou le voyeurisme. Les thématiques abordées sont parfois sensibles, comme la pédophilie sur Internet ou les addictions, mais elles sont traitées avec une approche responsable qui privilégie l'information et la réflexion plutôt que le choc ou la polémique gratuite. Plutôt que d'adopter un ton alarmiste ou moralisateur, *Tataki* mise sur l'authenticité et l'engagement des intervenants, favorisant ainsi une réception plus constructive des sujets abordés.

L'équilibre entre attractivité et rigueur éditoriale se retrouve aussi dans le choix des formats. Contrairement à certaines tendances des réseaux sociaux qui encouragent des contenus rapides et parfois superficiels, *Tataki* n'hésite pas à proposer des formats plus longs et approfondis sur YouTube, tout en adaptant son discours aux codes des plateformes. Ce positionnement lui permet de capter l'attention des jeunes tout en leur offrant un contenu pertinent, crédible et respectueux des sujets traités.

Tataki reste une plateforme dynamique qui s'adapte aux tendances et aux attentes de son public. L'offre évolue en fonction des retours de l'audience et des transformations du paysage médiatique, tout en conservant son ADN centré sur l'accessibilité, la diversité des sujets et la proximité avec la jeunesse romande. Grâce à cette flexibilité et à cette exigence éditoriale, *Tataki* parvient à remplir pleinement son rôle : informer, questionner et stimuler la réflexion des jeunes, tout en évitant les écueils du sensationnalisme ou de la simplification excessive. Ce positionnement lui permet de s'imposer comme une référence en matière de contenus digitaux dédiés aux 15-25 ans, en offrant une alternative de qualité à l'information traditionnelle tout en restant ancrée dans les usages et les attentes de son public.

b) Crédibilité

L'objectif principal des enquêtes de *YaDébat* est de libérer la parole des jeunes et de leur offrir un espace de réflexion sur des sujets qui les concernent directement. En abordant des thématiques qui font écho à leur quotidien, l'émission leur tend un miroir qui les aide à mieux comprendre leur propre situation et à prendre du recul. Si certains épisodes ont un ton léger et divertissant, comme « Les règles, à quel point ça fait mal » (2021), où de jeunes hommes testent les douleurs menstruelles, d'autres adoptent une approche plus profonde et cathartique. C'est notamment le cas dans « Harcèlement scolaire : l'enfer, c'est l'école » (2021), où un ancien harceleur et sa victime échangent sur leur passé, mettant en lumière la complexité des mécanismes de violence scolaire et les impacts à long terme.

Toutefois, si ces enquêtes permettent d'ouvrir le dialogue sur des thématiques parfois taboues, leur dimension préventive pourrait être renforcée. Une piste d'amélioration consisterait à intégrer plus systématiquement l'expertise de professionnels afin d'apporter des réponses concrètes aux questions soulevées. Actuellement, la mise à disposition de ressources externes en description de vidéo constitue une première approche, mais elle reste passive. La présence d'intervenants spécialisés permettrait d'enrichir le discours en apportant des clés de compréhension supplémentaires, tout en consolidant la crédibilité de l'émission.

Le ton employé dans *YaDébat* et plus largement dans les productions de *Tataki* est parfaitement en phase avec son public cible. Il oscille entre sérieux, intimité et humour, ce qui permet d'aborder des sujets complexes sans les rendre inaccessibles. L'utilisation ponctuelle d'un langage cru ou familier, comme dans *Immersion* avec la séquence « Comment j'ai survécu à l'entraînement des moines Shaolin » (2024) – où l'on entend « Putain de merde, il m'a baisé ! » – ne choque pas, car elle s'inscrit dans un registre authentique, fidèle à la manière dont s'expriment les jeunes. L'une des forces de *YaDébat* réside dans l'angle retenu : celui de l'expérience personnelle. En mettant en avant des individus qui partagent leur vécu sans filtre, l'émission parvient à instaurer un climat de confiance et d'identification. Le choix de témoins qui pourraient être « comme chacun d'entre nous » renforce cette proximité. Par exemple, les discussions entre anciens partenaires dans des épisodes comme « On réunit des ex après leur rupture

» ou l’immersion dans la vie d’un toxicomane permettent de saisir des réalités souvent méconnues du grand public. Le rôle de l’animatrice est également déterminant : ses questions, factuelles et dénuées de jugement, incitent les participants à s’exprimer avec sincérité et nuance.

L’approche immersive ne se limite pas aux témoignages individuels. Lorsque les enquêtes donnent la parole à des acteurs de terrain – travailleurs sociaux, éducateurs, spécialistes des addictions –, elles gagnent en profondeur et en crédibilité. Toutefois, certains aspects pourraient être davantage approfondis pour éviter toute approximation. Dans la vidéo sur la douleur des règles, par exemple, l’appareil utilisé pour simuler les crampes menstruelles aurait pu être mieux documenté. L’animatrice affirme qu’il reproduit fidèlement son ressenti, mais ne précise pas si d’autres femmes ont eu une expérience similaire, ce qui aurait permis de renforcer la validité de l’expérience.

Tataki bénéficie d’une grande crédibilité sur Instagram, non seulement grâce à la diversité de ses contenus, mais aussi par sa capacité à adopter un langage en adéquation avec les attentes et les habitudes de son public. La plateforme maîtrise parfaitement les codes et les références culturelles de la jeunesse romande, tout en s’adaptant aux évolutions rapides des tendances numériques. Quel que soit le type de publication, le ton et le format sont pensés pour correspondre aux usages spécifiques de la plateforme. L’information est synthétisée et vulgarisée de manière efficace, garantissant ainsi une accessibilité maximale aux contenus. Cette approche permet à *Tataki* de capter l’attention de son audience et de transmettre des messages clairs sans perdre en pertinence.

Le positionnement éditorial de *Tataki* repose sur une approche participative, où la jeunesse romande est à la fois sujet et acteur du discours médiatique. En s’appuyant sur ses témoignages, ses réflexions et ses préoccupations, la plateforme contribue à nourrir sa construction identitaire et intellectuelle. Elle ne se contente pas d’informer, mais cherche avant tout à créer un espace d’échange et de dialogue où les jeunes peuvent s’exprimer librement et se questionner sur le monde qui les entoure.

Enfin, *Tataki* consolide sa crédibilité en figurant dans le top 30 des médias européens reconnus sur TikTok pour la popularité de ses contenus. Une reconnaissance qui va au-delà de la Suisse romande qui crédibilise l’intérêt de son contenu pour un plus large public que celui couvert par le mandat de la RTS.

c) Sens des responsabilités

Tataki joue un rôle essentiel dans la création de liens entre des personnes aux parcours variés, notamment à travers le choix de ses intervenants et de ses castings. L’émission favorise la diversité des points de vue et donne la parole à des individus d’horizons différents, renforçant ainsi son engagement en faveur de l’inclusion et du dialogue. Cette ouverture permet d’explorer des thématiques complexes tout en reflétant la diversité de la société romande.

Toutefois, certains sujets sensibles nécessitent une attention particulière en raison des risques de dérives qu’ils peuvent engendrer. L’émission consacrée à la traque des pédophiles sur Internet en est un bon exemple. En mettant en lumière le cas d’un individu menant ce type d’enquête de manière privée, il existe un risque que d’autres spectateurs soient tentés d’adopter des méthodes similaires, ce qui pourrait entraîner des pratiques dangereuses et illégales. La présence d’un policier spécialisé dans cette enquête apporte un cadre essentiel, garantissant que les règles applicables sont bien expliquées. En rappelant les limites légales et le rôle des forces de l’ordre, l’émission évite ainsi de se transformer en un guide non encadré pour traquer des prédateurs sexuels de manière illégale. Cet ajout permet non seulement d’assurer la crédibilité du contenu, mais aussi de démontrer le sens des responsabilités de *Tataki* dans le traitement de sujets délicats.

Dans la même logique, l’émission sur le harcèlement scolaire aurait pu approfondir la dimension juridique du sujet. Préciser que certains cas de harcèlement peuvent relever du code pénal aurait constitué un levier de prévention efficace, tant pour les victimes que pour les auteurs de harcèlement. Cette approche aurait permis d’informer sur les conséquences légales de ces comportements et de mieux sensibiliser le public aux recours possibles.

Tataki accorde une grande importance aux règles éthiques et veille à encadrer ses contenus en conséquence. Le respect des spectateurs est visible notamment à travers l’ajout de messages d’avertissement et de ressources d’aide dans les publications abordant des sujets sensibles. Ces avertissements permettent de prévenir le public et de lui laisser le choix de s’exposer ou non à certains contenus. Cependant, il pourrait être judicieux de repenser leur placement. Actuellement, les messages

d'avertissement et les ressources d'aide sont souvent mentionnés en fin de description, ce qui peut les rendre moins visibles, surtout lorsque la description est longue. Les inclure dès la première slide ou en début de post rendrait ces informations plus accessibles et renforcerait leur utilité pour les spectateurs concernés.

Le ton employé par *Tataki* est inclusif et bienveillant. Il encourage la diversité des opinions, tant dans les contenus eux-mêmes que dans l'espace de discussion laissé aux spectateurs. Les publications s'achèvent fréquemment par des questions ouvertes, incitant le public à s'exprimer et à partager ses réflexions. Ce procédé favorise un engagement actif des spectateurs et renforce l'idée d'un média participatif, où les jeunes ne sont pas seulement spectateurs mais aussi acteurs des échanges.

Un autre élément qui contribue à la crédibilité de *Tataki* est la rigueur apportée aux sources des informations diffusées. Les contenus, notamment ceux qui reposent sur des données statistiques, sont sourcés et les références sont indiquées en fin de description. Cette transparence permet de renforcer la confiance du public et d'éviter la propagation d'informations approximatives. Toutefois, il serait pertinent de veiller à rendre ces sources plus visibles, notamment en les intégrant dans les slides lorsque cela est possible. En matière de représentation géographique, *Tataki* veille globalement à respecter la cohésion nationale. Néanmoins, il semble que les micro-trottoirs soient réalisés de manière plus fréquente sur l'arc lémanique, ce qui peut donner l'impression d'une légère surreprésentation de cette région par rapport au reste de la Suisse romande. Une meilleure répartition des lieux de tournage permettrait d'offrir une diversité de perspectives encore plus représentative des différentes réalités du pays.

Enfin, la force des publications de *Tataki* réside dans leur capacité à transmettre des messages de manière claire, concise et adaptée aux formats des plateformes utilisées. Que ce soit sur Instagram ou TikTok, les contenus sont pensés pour capter l'attention tout en restant accessibles et informatifs. Ce souci de clarté, combiné à une approche éditoriale responsable et rigoureuse, fait de *Tataki* une référence incontournable pour informer et sensibiliser la jeunesse romande sur des sujets de société.

d) Conformité à la Charte RTS et aux règles de déontologie

L'ensemble des contenus proposés par *Tataki* semble en adéquation avec la mission éducative assignée à la RTS par l'article 24 de la Loi sur la radio et la télévision. La diversité des thèmes abordés, ainsi que le traitement sensible et nuancé des sujets, témoignent d'un respect des principes déontologiques du service public. *Tataki* parvient à offrir un espace d'expression où les participants peuvent partager librement leur ressenti, garantissant ainsi un traitement équilibré et inclusif des différentes thématiques.

Cette approche est particulièrement visible dans la manière dont certaines émissions, potentiellement polarisantes, sont traitées. Par exemple, l'épisode consacré à la douleur des règles, qui aurait pu être perçu comme une prise de position féministe marquée, est abordé avec humour et légèreté. Ce ton permet de désamorcer toute impression de parti pris et d'assurer un équilibre dans la présentation des expériences et des points de vue. Loin d'être militant, ce type de traitement contribue à une meilleure compréhension des réalités vécues sans pour autant tomber dans un discours univoque ou dogmatique. Cette neutralité éditoriale est en conformité avec les règles de déontologie du service public.

Si le contenu de *Tataki* s'inscrit dans les missions de la RTS, l'identification de cette filiation institutionnelle reste parfois trop discrète. Actuellement, le lien avec la RTS n'apparaît que sous la forme d'une mention en petit caractère sous le titre, rendant son affiliation peu évidente pour le public. Il est dommage que cette appartenance ne soit pas plus clairement mise en avant, d'autant plus que *Tataki* s'adresse à un public plus jeune que celui de la radio et de la télévision traditionnelles. Un renforcement du lien visuel et éditorial avec la RTS permettrait non seulement de mieux faire connaître la mission de service public qui sous-tend ces productions, mais aussi de légitimer encore davantage *Tataki* en tant que média de référence. Une meilleure intégration de l'identité RTS pourrait passer par des éléments graphiques plus visibles, une mention plus explicite dans les génériques ou encore une communication plus affirmée sur la provenance des contenus.

Ainsi, tout en maintenant son ton distinctif et adapté aux usages numériques, *Tataki* gagnerait à mieux valoriser son ancrage institutionnel, afin d'assurer une reconnaissance plus immédiate de son rôle au sein du paysage médiatique romand.

4. **FORME DE L'EMISSION**

a) **Structure et durée de l'émission**

L'offre de *Tataki* se distingue par sa capacité à s'adapter aux spécificités de chaque plateforme, garantissant ainsi une diffusion optimisée de ses contenus. Sur YouTube, les épisodes de *YaDébat* dépassant les 20 minutes trouvent naturellement leur place, offrant le temps nécessaire pour approfondir des thématiques complexes. À l'inverse, les formats courts et percutants, comme les annonces promotionnelles de nouvelles enquêtes, sont mieux adaptés à Instagram, où l'attention du public est plus volatile.

La durée des émissions est généralement bien calibrée en fonction du format et du sujet traité. Toutefois, certaines immersions pourraient gagner en efficacité en étant légèrement raccourcies. Puisqu'elles traitent d'un thème unique, une durée plus condensée permettrait de conserver un rythme soutenu sans perdre en profondeur. En revanche, les émissions reposant sur des face-à-face et des témoignages bénéficient d'une structure dynamique qui maintient l'attention du spectateur. L'alternance entre les différentes interventions, les allers-retours entre les participants et le découpage en séquences variées permettent d'éviter toute monotonie. Même dans les épisodes centrés sur une seule personne, comme celui consacré à une journée dans la vie d'un toxicomane, le montage est pensé pour entretenir un bon rythme. L'animatrice pose quelques questions brèves avant d'alterner avec d'autres séquences, ce qui permet de relancer l'intérêt du spectateur à intervalles réguliers.

Dans les formats où plusieurs personnes partagent leurs expériences sur un même sujet, la structure reste également bien pensée. L'intervention successive de plusieurs témoins donne du relief à l'émission en offrant différentes perspectives et en segmentant naturellement le récit. Ce choix éditorial favorise une dynamique engageante qui évite l'essoufflement et maintient l'attention du spectateur jusqu'à la fin.

Le rythme des publications sur Instagram est adapté aux exigences de cette plateforme, qui requiert une présence active et constante. *Tataki* parvient à maintenir un équilibre pertinent entre divers types de contenus : extraits d'émissions *YaDébat* ou *Immersion*, publications à contenu politique en lien avec l'actualité nationale ou internationale, sujets de société, actualités musicales et culturelles. Cette diversité garantit que l'audience trouve régulièrement du contenu correspondant à ses centres d'intérêt, tout en évitant toute redondance. Les publications sont conçues de manière à transmettre un maximum d'informations de façon claire et accessible. Leur structure permet souvent de comprendre l'essentiel du sujet sans avoir besoin de lire la description en dessous, ce qui est un atout dans un environnement où l'attention du spectateur est souvent limitée.

Le soin apporté au visuel des publications est également un point fort de *Tataki*. L'identité graphique est cohérente et reconnaissable, facilitant ainsi l'identification des contenus par le public. Lorsque les publications sont accompagnées d'un habillage sonore, celui-ci est en adéquation avec le sujet traité, renforçant ainsi l'immersion et l'impact du message.

Enfin, le ton adopté par *Tataki* oscille habilement entre sérieux, humour et empathie. Ce dosage subtil permet de traiter des sujets de société avec une approche engageante et accessible, sans tomber dans l'excès de légèreté ou, à l'inverse, dans un ton trop austère. Cet équilibre contribue à l'authenticité de la plateforme et à son succès auprès de son public cible, qui retrouve dans *Tataki* un média à la fois pertinent, dynamique et en phase avec ses attentes.

b) **Animation**

Le média digital de la RTS, *Tataki*, se distingue par une forte incarnation à travers ses animateurs, et notamment Mélissa Afsin, figure emblématique de *YaDébat*. Son rôle est central dans l'identité de l'émission, tant par son style d'animation que par sa capacité à mener les discussions avec sensibilité et rigueur. Son langage est adapté au public jeune auquel s'adresse *Tataki*, sans pour autant verser dans l'excès d'argot ou tenter artificiellement de « parler jeune ». Ce choix lui permet de conserver une crédibilité essentielle, en restant accessible sans être condescendante ou surjouée. L'équilibre trouvé dans son ton contribue à ancrer l'émission dans un cadre sérieux et respectueux, en phase avec la diversité des thématiques abordées, y compris les plus lourdes.

L'un des points forts de *YaDébat* est son absence de parti pris apparent. L'animatrice ne cherche pas à imposer un point de vue ou à orienter le débat dans une direction particulière. Son rôle est avant tout d'offrir une plateforme d'expression aux participants, sans jugement, ce qui renforce la crédibilité et l'authenticité du programme. Cette approche permet d'explorer des sujets complexes non pas sous l'angle d'un discours sociologique ou théorique, mais à travers le prisme de l'expérience individuelle et du vécu. *YaDébat* ne cherche pas à dicter une vision de la société, mais plutôt à donner la parole à ceux qui la vivent. Ce positionnement éditorial apporte une réelle plus-value, en plaçant l'humain au centre de la réflexion.

Les questions posées aux participants visent à révéler la manière dont ils vivent le sujet abordé, favorisant une immersion profonde du spectateur dans leur réalité. L'émission adopte un schéma narratif qui repose sur une construction en plusieurs temps, renforçant ainsi l'impact émotionnel et l'engagement du public. L'un des procédés particulièrement efficaces est l'alternance entre des entretiens individuels et des moments de confrontation ou de mise en commun des témoignages.

Dans un premier temps, les invités sont interviewés en tête-à-tête avec l'animatrice. Cette phase permet de poser les bases, d'instaurer un climat de confiance et d'explorer en profondeur leur vécu personnel. Ce cadre intime favorise des confidences sincères et permet au spectateur de s'attacher à chaque témoignage avant même que les interactions de groupe ne commencent. Ensuite, les participants sont mis en présence les uns des autres. Cette mise en situation crée une dramaturgie subtile, où le spectateur assiste en direct à la rencontre et aux échanges entre des personnes partageant une même expérience ou des perspectives complémentaires. Ce procédé narratif renforce l'émotion et donne du relief au débat, tout en évitant une mise en scène trop artificielle.

Grâce à cette construction en plusieurs temps, *YaDébat* parvient à captiver son audience et à rendre chaque épisode unique. En combinant neutralité éditoriale, incarnation forte et structuration narrative réfléchie, l'émission réussit à traiter des sujets de société avec profondeur et humanité, tout en restant accessible au public jeune auquel elle s'adresse.

c) Originalité

Les séquences de *YaDébat* se distinguent par une mise en scène réfléchie et inventive, qui sert à la fois le propos et l'impact émotionnel des épisodes. Loin d'une simple juxtaposition d'interviews, l'émission met en place des dispositifs scénographiques qui favorisent une parole libérée et une meilleure compréhension des thématiques abordées.

Un exemple marquant de cette approche est l'épisode consacré aux parcours migratoires, « Ce que mes parents ne m'ont jamais dit sur leur passé... » (2024). La scénographie y joue un rôle clé : en plaçant les parents et les enfants dos à dos lors des premières interviews, l'émission crée un cadre qui facilite les confidences et permet d'aborder des souvenirs parfois douloureux avec plus de sincérité. Ce procédé ingénieux contribue à une narration forte, où l'émotion naît naturellement des échanges et des découvertes que font les participants sur l'histoire familiale.

Le face-à-face entre un ancien harceleur et sa victime dans « Harcèlement scolaire : l'enfer c'est l'école » (2021) illustre également cette capacité de l'émission à créer une tension narrative qui maintient l'attention du spectateur. En opposant physiquement les deux protagonistes dans un dialogue direct, la mise en scène accentue l'intensité du moment et donne une force particulière aux témoignages. Cette approche ne se limite pas à un effet dramatique, elle sert avant tout à renforcer la compréhension du spectateur et à souligner la complexité des émotions en jeu.

L'originalité de *YaDébat* réside aussi dans son angle d'approche, qui privilégie toujours le vécu personnel tout en apportant une réflexion plus large sur la thématique abordée. L'épisode sur la douleur des règles, par exemple, repose sur une idée originale : faire ressentir aux hommes ce que les femmes éprouvent chaque mois grâce à un appareil simulant les crampes menstruelles. Ce dispositif donne lieu à une prise de conscience progressive et visible à l'écran, qui favorise l'empathie et la compréhension du phénomène. De même, les confrontations entre ex-partenaires dans les épisodes consacrés aux relations amoureuses permettent d'explorer la fin d'une relation sous un angle intimiste, en laissant place aux apprentissages et aux émotions qui en découlent. L'un des choix éditoriaux intéressants de l'émission est d'intégrer les coulisses de la production, comme on le voit dans l'épisode « Une journée dans la vie d'un toxicomane ». Montrer les préparatifs, la recherche d'intervenants et les difficultés rencontrées dans la conception de l'émission donne une dimension supplémentaire au reportage. Cela permet non

seulement d'humaniser le travail journalistique, mais aussi de donner une idée plus précise des défis liés à l'immersion et à la mise en place des témoignages.

L'émission *Immersion* suit la même logique en proposant des expériences qui permettent de découvrir une réalité de l'intérieur. L'épisode consacré à l'apprentissage du kung-fu dans un monastère Shaolin en est un bon exemple. Le choix du sujet, surprenant et peu exploré sous cet angle, permet d'aller au-delà des clichés en plongeant véritablement dans le quotidien des apprentis moines. Plutôt que de se limiter à des séquences spectaculaires de combats, l'émission met en avant l'ensemble du processus d'apprentissage, incluant la discipline, la rigueur et l'état d'esprit des pratiquants. Ce refus du sensationnalisme est une force de *YaDébat* et *Immersion*. Même lorsqu'ils traitent de sujets potentiellement chargés en émotions ou en spectaculaire, ces formats privilégient toujours une approche réaliste et respectueuse des témoignages. L'émission ne cherche pas à provoquer une réaction immédiate chez le spectateur, mais plutôt à l'amener à réfléchir et à ressentir naturellement l'expérience qui lui est présentée.

En combinant une scénographie inventive, une narration immersive et une approche authentique, *YaDébat* et *Immersion* réussissent à proposer des contenus percutants et originaux, qui marquent durablement leur audience. Ce travail de mise en scène et de construction narrative contribue pleinement à l'identité de Tatakï et renforce la crédibilité et l'impact de ses productions.

5. VOLET INTERNET ET COMPLEMENTS MULTIMEDIA DE L'EMISSION

a) Enrichissements

Les séquences analysées sont aussi disponibles sur PlayRTS.

b) Complémentarité

Tatakï adopte une démarche responsable en proposant, selon les thématiques abordées, des listes de ressources sous forme de liens intégrés dans les descriptions des vidéos. Cette initiative permet aux spectateurs qui le souhaitent d'approfondir certains sujets ou de trouver une aide plus conséquente.

Ce dispositif est particulièrement pertinent pour les contenus traitant de problématiques sensibles, comme le harcèlement scolaire, les addictions ou encore la santé mentale. En offrant un accès direct à des ressources fiables, *Tatakï* ne se contente pas d'informer, mais facilite également l'accompagnement des jeunes confrontés à ces situations. Cette approche renforce le rôle du média en tant qu'acteur de sensibilisation et de prévention, en lui permettant d'avoir un impact qui dépasse le cadre du visionnage.

Toutefois, l'efficacité de ces ressources pourrait être encore optimisée en améliorant leur visibilité. Actuellement, elles apparaissent dans la description des vidéos, un espace parfois peu consulté par les spectateurs, notamment sur les réseaux sociaux où le contenu est principalement consommé de manière rapide et intuitive. Il pourrait être intéressant d'intégrer ces liens directement dans les publications elles-mêmes, en fin de vidéo ou dans les premiers commentaires, afin de maximiser leur accessibilité. En intégrant cette dimension informative et préventive à ses contenus, *Tatakï* démontre une volonté d'accompagner son public au-delà du simple partage d'expériences. Ce choix éditorial renforce la crédibilité et l'utilité du média, qui ne se limite pas à susciter des débats mais propose également des solutions et des pistes de réflexion complémentaires.

c) Participativité

Tatakï adopte une approche interactive qui favorise le dialogue avec son public. À la fin de chaque séquence de *YaDébat*, un appel à la discussion est systématiquement lancé, incitant les spectateurs à réagir et à partager leur opinion. Cette stratégie se traduit par une forte participation dans les commentaires, où les réactions négatives restent rares, voire inexistantes.

Le format YouTube, particulièrement adapté à l'échange direct, permet aux internautes de donner leur avis rapidement après le visionnage. Sur Instagram, les publications se terminent souvent par une

question ouverte, encourageant les abonnés à interagir en commentaire. Ce procédé ne se limite pas à un simple levier d'engagement, mais s'inscrit dans une véritable volonté de dialogue et de construction d'une communauté active. *Tatakì* ne se contente pas de poser des questions pour générer des interactions : l'équipe prend régulièrement le temps de répondre aux commentaires, montrant ainsi une véritable implication dans l'échange avec son audience. Cette attention portée aux retours des spectateurs contribue à renforcer le lien entre le média et sa communauté, qui se sent ainsi écoutée et valorisée.

En intégrant cette dimension participative à son modèle éditorial, *Tatakì* parvient à créer un espace où les jeunes peuvent non seulement s'informer et débattre, mais aussi interagir directement avec l'équipe du média. Cette proximité renforce l'authenticité et la crédibilité de *Tatakì*, qui se positionne non pas comme un simple diffuseur de contenus, mais comme un acteur du dialogue au sein de la jeunesse romande.

6. RESUME DES COMMENTAIRES DEPOSES SUR LE SITE SSRSR.CH

- *A 58 ans, je suis "pile-poil" dans la cible de TATAKI et j'adore ;-) Plus sérieusement, je trouve que les sujets sont profonds, audacieux et fort bien traité avec beaucoup de professionnalisme : Bravo!*

7. AUTRES REMARQUES

Tatakì se distingue par l'originalité et la richesse de son langage, qui reflète avec justesse les codes et expressions de la jeunesse romande. Au fil des séquences, le média digital de la RTS introduit un lexique dynamique, ancré dans les usages contemporains et en constante évolution. Ce choix linguistique contribue à rendre les contenus authentiques et accessibles pour son public cible, tout en éveillant la curiosité de ceux qui souhaitent mieux comprendre la manière dont s'expriment les jeunes aujourd'hui.

Cette dimension linguistique ne se limite pas à un simple effet de style. En intégrant un vocabulaire actuel et varié, *Tatakì* joue un rôle indirect dans la transmission culturelle et l'évolution du langage. Ce travail sur la langue contribue à renforcer l'identité du média tout en restant accessible. *Tatakì* parvient à jongler entre modernité et clarté, évitant ainsi l'excès de jargon ou l'effet artificiel d'un langage trop codé. Ce juste équilibre fait de la plateforme un espace où le vocabulaire se renouvelle et s'adapte en permanence, tout en conservant une approche inclusive et compréhensible pour un large public.

8. RECOMMANDATIONS

Les recommandations sont mentionnées dans les chapitres du rapport.

Le 2 mars 2025, Luca Longo
Complété 10.03.2025